

In ricordo di Matteo Ricci

YAN, Chunyou

(Scuola dell'Educazione Futuro e Istituto di Filosofia dell'Università Normale di Pechino)

Astratto: Questo articolo racconta la storia dell'associazione dell'autore con Matteo Ricci e la sua città natale - Macerata. Di conseguenza, la traiettoria di vita dell'autore è cambiata e ha lavorato all'Università di Macerata per 8 anni (2012-2020). Questo indica l'influenza storica di Matteo Ricci, che pur essendo scomparso da oltre 400 anni, la storia che ha creato non è morta, ma vive ancora nella storia attuale, cambiando e influenzando il mondo reale, così come il destino di alcuni personaggi coinvolti.

En souvenir de Matteo Ricci

YAN, Chunyou

(Collège d'éducation du futur, École de philosophie, Université Normale de Pékin)

Il y a 401 ans, Monsieur Matteo Ricci est décédé à Beijing ; 401 ans plus tard, à Beijing, j'écris cet article en souvenir de cet homme qui fut l'un des premiers à lier la Chine et l'Occident

Pourquoi me souvenir de lui ? Parce que grâce à une certaine chance, j'ai été en relation avec lui. Bien qu'il soit décédé, il continue, de la même manière qu'il l'a fait autrefois, à façonner l'histoire : son travail, plus de 400 ans plus tard, continue d'avoir des effets dans l'histoire contemporaine, influençant le destin de nombreuses personnes, dont le mien.

Pendant mes études universitaires, j'ai étudié l'histoire, et c'est en étudiant l'histoire de la dynastie Ming que j'ai rencontré Matteo Ricci. Mais à cette époque, jamais je n'aurais pensé que j'aurais un jour un lien avec lui, et même un lien étroit. Ce genre de lien semblait avoir été causé par certains facteurs accidentels.

Un jour, en 2001, le directeur du département m'a demandé si je souhaitais partir à l'étranger.. J'ai demandé quel pays ? Il a dit en Italie. Sans hésiter, j'ai répondu : J'accepte ! Ainsi, à la fin de l'année, je suis allé à l'Université de Trento, dans le nord d'Italie, et j'y suis resté trois mois, comme si tout ce qui s'est passé par la suite découlait de cet appel du directeur du département.

En 2005, lorsque j'ai postulé pour le financement des étudiants chinois à l'étranger en 2005, j'ai choisi l'Italie comme destination. La raison pour laquelle je suis retourné en Italie est que lors de mon dernier voyage en Europe, j'ai fait le tour de plusieurs villes, dont Paris et Rome, et j'ai estimé qu'il était intéressant d'y séjourner pendant un certain temps. Cependant, à Paris, je n'avais pas d'amis, contrairement à Rome où j'avais déjà établi des liens avec des personnes italiennes, ce qui rendrait les choses plus faciles à l'avenir. Après avoir étudié l'italien pendant un an, j'ai étudié au département de philosophie de l'Université de Rome de décembre 2005 à novembre 2006.

C'est pendant ce voyage en Italie que le lien avec Matteo Ricci s'est produit.

Lorsque j'apprenais l'italien à l'Université des Langues et Cultures de Beijing, mon professeur du premier semestre s'appelait Wang Suna. Après avoir enseigné pendant deux mois, elle est partie en Italie pour poursuivre un doctorat. À l'époque, je ne savais pas dans quelle ville elle se rendrait, je savais seulement que c'était une petite ville du centre de l'Italie. Lorsque je suis arrivé à l'Université de Rome, autour du Nouvel An chinois, la professeure Wang m'a écrit en me disant que son professeur Filippo Mignini,

souhaitait entrer en contact avec un professeur chinois de philosophie, car il étudiait également la philosophie. Elle m'a recommandé et m'a demandé si j'étais intéressé. Et j'ai décidé de lui rendre visite en mai.

C'est à ce moment-là que j'ai su clairement que cette ville est la ville natale de Matteo Ricci : Macerata, et que le Professeur Filippo Mignini est le superviseur de toutes les recherches sur Matteo Ricci à l'Université de Macerata. À l'époque, il travaillait avec deux étudiants chinois pour traduire et étudier les œuvres chinoises de Matteo Ricci. Ces deux étudiants étaient Wang Suna et Wang Shaohua, ce dernier ayant été mon étudiant lorsqu'il était en licence.

Le 18 mai 2006, j'ai pris un train de Rome pour Macerata. Peu après avoir quitté Rome, le train s'enfonça dans les montagnes, passant sans cesse à travers des tunnels. La montagne était recouverte d'herbes luxuriantes et parsemée d'arbres ; de temps en temps, on pouvait apercevoir des coquelicots flamboyant le long de la voie ferrée. Le voyage a duré près de cinq heures, à travers des montagnes escarpées. La ville de Macerata est située au nord-est de Rome, à l'intérieur des terres, mais proche de la côte est de l'Italie.

En chemin, je laissais libre cours à mon imagination.

À l'âge de 16 ans, Matteo Ricci quitta Macerata, d'abord pour Rome, puis après avoir reçu l'ordination au Vatican, il partit vers l'est, en traversant mille difficultés pour finalement arriver en Chine. Parti de Macao, il arriva ensuite à Zhaoqing, puis à Nanjing, jusqu'à ce qu'il s'établisse à Beijing, dans la capitale de l'empire, où il passa les dix dernières années de sa vie et trouva le sommeil éternel. Après avoir quitté sa ville natale, il n'y retourna jamais.

Pendant son séjour en Chine, il maîtrisa rapidement et parfaitement le chinois, écrivant de nombreux ouvrages en chinois. Il noua de bonnes amitiés avec certains érudits chinois, le célèbre scientifique Xu Guangqi, Li Zhizao. Il introduisit pour la première fois en Chine la « Géométrie » d'Euclide, la culture occidentale (y compris la religion, la science et les technologies, etc.), dessina la première mappemonde de Chine, et proposa le premier système de transcription phonétique du chinois. Pour satisfaire l'idée des Chinois d'être une nation centrale, il plaça la représentation de la Chine au centre du monde, c'est l'origine même de l'agencement des cartes du monde chinoises ultérieures. Son travail ouvrit pour la première fois les portes des échanges culturels entre la Chine et l'Occident, et il en partie modifia la culture chinoise. Il incarnait les vertus des érudits confucéens, et ses amis l'appelaient souvent Lishi ou Liru.

À cette époque, les systèmes de transport n'étaient pas développés, les correspondances prenaient beaucoup de temps, prenant environ trois ans pour arriver à destination. Au cours de ses dernières années de sa vie, ayant appris que son père était mort de maladie, il écrivit pour en savoir plus. En réalité, son père était seulement malade, il n'était pas mort ; mais lorsque la lettre arriva chez lui, son père était réellement

décédé. Après réception de sa lettre, les membres de sa famille lui expliquèrent la situation, mais lorsque cette lettre était encore en route, Matteo Ricci mourut.

Après la mort de Matteo Ricci, l'empereur lui octroya un terrain pour sa tombe, et ses amis l'y enterrèrent. Plus tard, cet endroit devint un grand cimetière de missionnaires, où reposent de nombreuses personnalités célèbres telles que Johann Adam Schall von Bell, Ferdinand Verbiest, etc. Cet endroit se trouve actuellement dans le campus de l'Université de l'Administration de Beijing. Pendant la Révolution culturelle, les ossements de ces personnes furent déterrés par les Gardes rouges et transférés à la périphérie de la ville. Après la fin de la Révolution culturelle, les ossements de certaines personnalités furent progressivement ramenés à leur place d'origine, mais le cimetière a été beaucoup réduit par rapport à son étendue initiale.

Le train secouait dans les montagnes, et mes pensées fluctuaient aussi. Comment Matteo Ricci avait-il parcouru un chemin si ardu et lointain ? C'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles il a quitté sa ville natale pour aller en Chine, sans jamais revenir. Matteo Ricci ne pouvait pas ne pas manquer sa ville natale, mais il était contraint par les montagnes et les difficultés, par son grand dessein.

Sur la route, j'avais l'impression de faire un pèlerinage. À mesure que la destination approchait, je ressentais une légère excitation. Dans mon cœur, je récitais silencieusement : M. Matteo Ricci, en tant que Chinois, je suis venu d'où vous repose en paix pour visiter ta ville natale à ta place. À cette pensée, mes larmes se sont mises à couler.

Le lendemain matin, tôt le matin, après avoir pris mon petit-déjeuner et quitté l'hôtel, je suis sorti dans les rues à la recherche de la maison natale de Matteo Ricci. La petite ville est construite sur une colline et ses bâtiments ont une apparence ancienne, certains semblent avoir plus de mille ans. La ville n'est pas grande, on peut en faire le tour en une heure. Cependant, c'est dans cette petite ville qu'a vécu une personne d'une ouverture d'esprit mondiale. J'ai vu des inscriptions indiquant la naissance de certaines personnes sur plusieurs maisons, mais aucune mention de la maison natale de Matteo Ricci.

Je suis allé à la périphérie de la petite ville et j'ai regardé autour de moi. J'ai vu des collines pas très hautes et couvertes d'herbes sauvages abondantes, entremêlées d'arbres, qui semblaient s'étendre jusqu'au bout du monde. Il y avait quelques champs de cultures, avec des oliviers dont les fruits d'un violet profond étaient mûrs en abondance. Je ne voyais ni paysans ni agitation, seulement le chant des oiseaux qui résonnait à mes oreilles.

À dix heures, j'ai rencontré le professeur Mignini. Nous avons discuté et convenu de renforcer la coopération entre nos deux institutions et de promouvoir une meilleure compréhension mutuelle. Il m'a donné trois livres : Spinoza, Il chiosco della fenice et

Dell'amicizia. Il chiosco della fenice est la biographie de Matteo Ricci, tandis que Dell'amicizia est la traduction italienne d'œuvres de Matteo Ricci en chinois.

Il m'a emmené visiter l'Université de Macerata. Ensuite, nous sommes allés à la maison natale de Matteo Ricci, qui n'avait pas de plaque commémorative, mais il a dit que c'était la maison de la famille Ricci. Ensuite, nous sommes allés sur une place où il y avait une inscription en mémoire de Bruno, laissée à la fin du XIXe siècle. Puis nous sommes allés sur une autre place, où un mur portait l'inscription : « Matteo Ricci est né ici ». Nous avons pris une photo là-bas. J'ai dit : « C'est Matteo Ricci qui nous a réunis ». Oui, si ce n'était pour Matteo Ricci, comment aurais-je pu arriver dans cette petite ville ? Je n'aurais pas su qu'il y avait un endroit comme celui-ci sur terre.

En octobre, j'y suis retourné pour accompagner un de mes étudiants qui passait un examen pour être admis en doctorat par le professeur Mignini. En décembre, j'y suis retourné pour assister à une activité académique organisée par le professeur Mignini.

Jusqu'à présent, quatre de mes étudiants font leur doctorat sous la direction du Professeur Mignini, et deux d'entre eux ont déjà obtenu leur doctorat cette année. Tous les doctorants du professeur Mignini étaient mes étudiants, donc lorsqu'il me parlait d'eux, il disait « tes étudiants » et ainsi de suite. Parmi eux, l'un des étudiants s'est marié avec un jeune homme italien. Quand il est venu en Chine, je lui ai dit : « Tu devrais me remercier, car c'est moi qui t'ai présenté cette fille chinoise ». Il a répondu : « Oui, je dois aussi remercier Matteo Ricci, sans lui, tout cela ne serait pas possible ».

L'année dernière, à l'occasion du 400 anniversaire de la mort de Matteo Ricci, le professeur Mignini, avec le soutien de la Région des Marches, a organisé de grandes expositions à Beijing, Shanghai, Nanjing, Macao et aux États-Unis, présentant de manière exhaustive les réalisations de Matteo Ricci. Le 11 mai de l'année dernière, le jour de commémoration du décès de Matteo Ricci, le milieu académique de Beijing a également organisé un colloque à l'Université de commerce internationale et d'économie pour commémorer Matteo Ricci. C'est lors de cette conférence que j'ai découvert qu'il y avait un lien étrange entre Matteo Ricci et moi, car c'était aussi mon anniversaire ce jour-là.

L'histoire créée par Matteo Ricci continue. À l'initiative du professeur Mignini, l'Université de Macerata et l'Université normale de Beijing ont conjointement créé un « Institut Confucius » qui, après près de trois ans d'efforts, a finalement été approuvé par le Hanban (Bureau du Conseil international de la langue chinoise). Dans un avenir proche, un institut portant le nom de Confucius, dédié à l'enseignement de la langue chinoise et à la promotion de la culture chinoise, sera établi dans la ville natale de Matteo Ricci. Je crois que cela sera l'un des instituts Confucius les plus symboliques parmi les plus de trois cents Instituts Confucius à travers le monde. Cela semble être un renversement de la cause pour Matteo Ricci et une récompense pour lui, ce dont il n'avait sûrement jamais rêvé.

Le parcours de vie de certaines personnes sera également changé par cela. Et peut-être, je travaillerais moi-même là-bas pendant une longue période, et d'autres personnes pourraient également se joindre à ce petit tourbillon historique suscité par Matteo Ricci.

Il semble que le passé lointain n'est pas si lointain et qu'il n'est pas mort non plus, mais qu'il vit encore dans le présent, en changeant et influençant le monde réel, tout comme ces personnes et ces événements lointains en apparence déconnectés qui peuvent également changer qui nous sommes.

Le passé, même s'il semble lointain, est comme un pays éloigné ; sa distance ne peut pas être mesurée simplement en termes de temps ou d'espace.

Présentation de l'auteur:

Yan Chunyou, Professeur à École de philosophie de Université normale de Pékin, du Centre de Recherche de Valeur et Culture.

Email : ycy0088@sina.com